

* * *

La révolution qui fit du même édifice, centre de la cité du mal, le centre de la cité du bien est une des plus mémorables de l'histoire monumentale. Par elle le temple réunissant jadis dans la Capitale du Paganisme toutes les forces de l'idolâtrie, concentre aujourd'hui, dans la Capitale du Christianisme toutes les lumières de la Foi ; par elle tous les dieux hommes disparurent devant l'Homme-Dieu entrant dans le Panthéon suivi de ses Apôtres, de ses Évangélistes, de ses Docteurs, de ses Martyrs et de ses Confesseurs pour le sanctifier par sa présence et l'inonder de Sa Majesté ; par elle enfin Dieu règne sur les magnifiques dépouilles de son ennemi vaincu et détruit, comme il règne dans le ciel au milieu de *tous les saints* (cf. de Maistre. *Du Pape*). Voilà pourquoi le Panthéon restera à jamais " le monument central de la glorification de l'humanité régénérée dans le Christ." Voilà pourquoi son histoire, intimement liée avec celle de l'Église, sera toujours un sujet d'étude pour toute intelligence sérieuse, amie du vrai et du beau.

ALFRED ARCHAMBEAULT, Ptre.
Professeur de Philosophie au Collège de l'Assomption.

SUR LA MONTAGNE

Tolle crucem tuam.

 N raconte que M. de Maisonneuve, accomplissant un vœu, gravit un jour le Mont-Royal, portant sur ses épaules une grande croix qu'il alla planter sur le sommet de la montagne.

N'y avait-il pas quelque chose de prophétique dans l'acte pieux qui consacra ainsi cet endroit au souvenir du Calvaire ?

C'est ce que je me suis demandé plus d'une fois, en voyant les cortèges funèbres qui tous les jours prennent le chemin du cimetière.

La montagne ne devient-elle pas un autre Golgotha pour ceux qui vont ainsi conduire à sa dernière demeure un être bien-aimé que, jusqu'à présent, ils avaient cru indispensable à leur vie ?

S'ils n'ont pas sur leurs épaules un bois pesant, ils ont le fardeau du deuil qui courbe leur tête ; s'ils n'ont pas d'épines qui percent leur front, ils ont les souvenirs et les regrets qui déchirent leur âme ; s'ils ne versent pas de sang, ils répandent des larmes amères.

Ah ! que l'on a bien fait de placer là-haut, dans le cimetière, les stations de la Voie douloureuse !

En même temps qu'elles sollicitent des prières pour les morts, elles aident les vivants à porter courageusement leur croix, à boire avec résignation le calice de la douleur !

La croix, c'est la souffrance, c'est la mort ! Mais c'est aussi l'espérance et la vie !

J. DESROSIERES.

"CATHEDRAL."

A C R O S T I C.

Cathedral spires now grandly rise in snowy marble toward the skies,

And crowned with Cristian's emblems bright will vie with sun's pure golden light ;

To view its gorgeous brilliant dome pilgrims from east and west will come,

How God's own blessing sure will fall on the good wakers one and all ;

For helping in the holy cause, then never alter, never pause.

Directed, too, by Heaven's hand, you help to raise the structure grand.

Remember that those yet unborn will pray for you both night and morn.

As they receive the precious boon of faith 'twill pass from sire to son,

Yet you then gladly do your part, and God will crown this work of art.

J. J. T.

Dans l'adversité ne désespérez jamais de voir un sourire de la fortune dissiper vos chagrins.

Que de fois, en effet, le souffle des vents empoisonnés est tombé devant la douce haleine de la brise !

Que de fois de formidables nuages se sont dispersés avant de décharger les pluies contenues dans leurs flancs !

Que de fois la flamme n'a point jailli de la fumée dont nous craignons le feu !

Soyez donc patients dans l'adversité ; le temps est le père des miracles.

Attendez de la miséricorde de Dieu des biens dont vous ne sauriez compter le nombre.—*Sentences de Hariri.*

The Catholic religion is the best support of a government against innovation and revolution.—*Daniel O'Connell.*

Les esprits d'élite ne se distinguent pas par la quantité de leurs idées. Ils n'en possèdent qu'un petit nombre, dans lesquelles ils embrassent le monde.—*Balmès.*